

“Allez prêcher la gloire et l’immortalité dans nos places publiques, dans l’atelier de l’artisan, dans la chaumière du laboureur, dans la demeure de l’homme de peine: ils ne vous entendront pas: ils croiront que vous leur parlez de bravoure, de courage et d’intrépidité guerrière, car voilà la gloire et l’immortalité telle que le peuple se la fait à lui-même. Dites-leur, toutefois, pour vous faire comprendre, qu’ils doivent s’interdire le mensonge, la fraude, le vol, la calomnie, l’intempérance, parce que leurs petits-neveux béniront leur mémoire, et que leur nom, répété d’âge en âge, sera environné d’un culte universel d’admiration. Eh! que leur importe? Ils savent bien que leur vices on leurs vertus obscures ne seront point portés au tribunal de la postérité. Des crimes brillans, des qualités étonnantes, échappent seules à l’oubli; et, quoiqu’il y ait toutes les trompettes de la renommée sonnent à la fois depuis long-tems, pas une ne se fait entendre pour encourager les vertus paisibles qui garantissent le bonheur des familles et la tranquillité des états.

3. La vertu, cet Evangile des cœurs droits. le livre classique des belles ames : la vertu, la couronne des adolescents et des vierges modestes, le voile nuptial des jeunes épouses. le plus riche apanage de l’homme, la chaise d’or qui suspend la terre au trône de Dieu, le trésor qui brille entre tous les biens comme le soleil entre tous les astres, n’est cependant hors de la religion qu’une idole impuissante, à laquelle il est inutile de sacrifier.

“Oui, lorsque l’utilité, les passions et le tempérament se trouveront d’accord avec les devoirs, le choix ne sera pas douteux. Et voilà la réponse à la question: pourquoi l’on trouve de temps en temps des hommes vertueux sans religion? Mais lorsqu’on sera placé entre la douleur amère de perdre la santé, la réputation, les biens ou la vie, et le plaisir de la vertu: alors sans cesser de la trouver aimable, on désertera ses drapeaux. Semblable à l’admirateur passionné de la musique, qui sort bruyamment d’un concert parce qu’on lui annonce que sa maison est la proie des flammes: il n’est pas insensible à l’harmonie: mais il est entraîné par un sentiment supérieur.

“Or, si les attraits de la vertu cèdent toujours à ceux du vice devant une raison froide qui analyse et qui calcule; que sera-ce dans l’entraînement de ces penchans dépravés qui se roidissent contre tout raisonnement impartial? Certes, alors l’honneur, placé entre la lumière qui développe les devoirs et la nuit profonde qui les couvre, éprouvant à la fois un attrait de vertu plus pur, plus doux, plus paisible, un attrait de plaisir coupable plus vif, plus violent plus impétueux, un attrait de vertu qui touche, qui invite, qui engage, un attrait de volupté qui remue, passionne, agite, transporte l’imagination: s’il est un seul incrédule qui sauve sa vertu d’un pareil naufrage, que, pour l’honneur de la raison son nom soit écrit en lettres d’or dans les fastes du monde! Peu d’autres noms iront briller à côté du sien.

“O vertu, ô morale, ô gloire, ô immortalité, pompeuses idoles à qui l’on veut ériger des autels sur les débris des autels de Jésus-Christ et de son Evangile! Vains simulacres des nations, on vous donne des yeux, et vous ne voyez pas, des oreilles, et vous n’entendez pas, des mains et nous n’agissez pas! Vous ne pouvez ni distribuer aux bons les couronnes de leurs mérites, ni lancer la foudre sur les méchans. Vous nous parlez de lumière, tandis que nous